



Cold World

Le carnet de Cathy



Le froid a changé nos villes et nos vies

Cette année là...

Cette année là, l'hiver fut sans précédent. Partout sur la carte du pays, les températures négatives battaient des records tout comme les quantités de neige qui tombaient. Aucun météorologue ne put expliquer ce phénomène de grand froid qui apparemment était généralisé à tout l'hémisphère nord. Dans les médias, les responsables politiques se voulaient rassurants. Cependant à mesure que les semaines passaient, le nombre d'accidents de la route faisait exploser les statistiques des compagnies d'assurances, les magasins d'alimentation comme les stations-services accumulaient des retards de livraison, les coupures d'électricité ou d'eau devenaient régulières et les aéroports ainsi que les gares annonçaient quotidiennement des annulations à cause du mauvais temps. Sans parler du nombre de malades qui franchissaient les portes des cabinets médicaux et des hôpitaux ou des citoyens les plus précaires qui mourraient de froid les uns après les autres.

Les températures continuèrent à descendre encore de plusieurs degrés et la neige à s'accumuler centimètre par centimètre. Dans les médias, les responsables politiques tout comme les météorologues ne s'exprimaient plus. De plus en plus d'axes routiers furent bloqués par des voitures en panne d'essence, accidentés ou tout simplement incapables de parcourir le moindre mètre à cause de l'état des routes. Les commerces ne furent plus alimentés. Les aéroports et les gares étaient fermés. L'électricité comme l'eau cessèrent d'être distribuées. Les services publics avaient disparu et les citoyens se terraient chez eux. Ils mourraient dans la maladie et le froid avec pour la plupart la faim au ventre et le désespoir dans la tête.

Les villes étaient devenues silencieuses et figées, leurs rues seulement parcourues par le vent. Le froid était définitivement installé. Froid comme la mort prenait tout son sens.

Les rares survivants...

Les rares survivants luttent avec de moindres moyens contre le froid qui a le temps comme allié. Pour rester l'un d'entre eux, dix priorités sont à garder à l'esprit :

- Posséder des vêtements adaptés aux températures extérieures pour des raisons évidentes.
- Avoir un refuge pour pouvoir se réchauffer, se reposer, stoker du combustible ainsi que des vivres et des médicaments. Son aménagement est essentiel.
- Trouver du bois de chauffe pour alimenter les poêles du refuge. Ce qui nous pousse à démonter le mobilier, les cloisons et les sols en bois de nombreuses habitations.
- Trouver des vivres car la faim et le plus grand ennemi après le froid.
- Conserver son humanité. Ne pas découper les bras et les jambes des corps gelés que nous trouvons afin de les consommer en barbecue.
- Etre prêt à se défendre et avoir les moyens pour. Nous sommes tous devenus des pillards dans un monde sans loi explorant appartements, maisons et locaux à l'affut de ressources pour survivre.
- Trouver des médicaments et du matériel médical afin d'être en capacité de s'administrer un minimum de soins médicaux.
- Maintenir un minimum d'hygiène pour éviter la maladie.
- Faire parti d'un groupe pour ne pas devenir fou.
- Se dire que le printemps finira par revenir pour garder l'espoir.



Etre une survivante quand tout s'effondre

Comment j'ai survécu...

Comment j'ai survécu ? Dans un premier temps, grâce à plusieurs choses : à la présence de ma mère ; à nos vêtements pour le ski de fond ; en se confinant dans la cuisine et le salon de notre maison ; en réchauffant ces pièces et cuisinant avec notre poêle à bois qui nous permettait aussi de faire fondre de la neige pour avoir de l'eau consommable après ébullition et consommée reminéralisée avec un peu de sel ; aux conserves que nous avons réalisées à la fin de l'été avec les légumes et les fruits récoltés dans notre jardin ; en passant le temps en jouant avec ma mère au Scrabble ou au Mixmo mais aussi en lisant les livres empilés sur ma table de nuit depuis un certain temps.



Dans un second temps, grâce au refuge et au groupe que nous avons eu la chance d'intégrer avec ma mère. Sans cette chance, nous serions sans doute mortes de froid, de faim, de la maladie ou de la folie.

Mon groupe...

Mon groupe ou du moins le groupe auquel j'appartiens est composé d'une adolescente, de deux femmes et de trois hommes. Nous nous respectons, nous nous considérons tous égaux, nous nous soutenons pour garder le moral et nous avons chacun nos compétences pour participer à la survie du groupe.

Abby est une adolescente mince et discrète de seize ans à qui on donnerait plutôt quatorze ans. Mais personne ne se trompe à son sujet, elle est aujourd'hui plus capable de survivre seul ou de se défendre que la majorité d'entre nous. D'ailleurs il suffit de croiser son regard pour comprendre qu'elle n'hésiterait pas un instant à poignarder un agresseur en plein cœur ou à lui mettre une balle au milieu du front. Elle accompagne toujours Jared lorsqu'il sort du refuge pour chercher du bois, de la nourriture et du matériel. Sa spécialité, le pillage.

Moi, Cathy, jeune femme de vingt quatre ans qui exerçait le métier d'ambulancière paramédic depuis quatre années avant que tout s'effondre. Je suis convaincu que le printemps finira par revenir et que nous pourrons avoir une vie plus agréable. Quand la neige aura fondu, nous pourrons construire des serres pour faire pousser des légumes et des fruits afin de réaliser des conserves. Nous pourrons faire pousser du blé et du maïs sur un terrain de sport pour avoir au final de la farine. Je planterai des fleurs. Nous pourrons partir dans d'autres villes à la recherche d'autres groupes de survivants. Nous pourrons créer une communauté agricole. En attendant le printemps, je stocke précieusement les graines qui se trouvaient dans le rayon jardin du magasin de bricolage que nous occupons et mes stocks augmentent, car parfois Abby et Karl en trouvent d'autres lors de leurs explorations. Je stocke aussi les livres les plus importants pour une future reconstruction dans des sacs congélation fermés puis rangés dans des caisses en plastique. Je reste optimiste et je prépare la reconstruction, sinon autant mourir tout de suite. Ma spécialité, les soins médicaux.

Ma mère, Debbie, femme de quarante quatre ans qui possédait une boutique de décoration où elle vendait principalement les meubles qu'elle rénouvait, les objets qu'elle chinait et divers accessoires qu'elle cousait elle-même comme des coussins ou des doubles rideaux. Une femme indépendante et une entrepreneuse compétente avant que tout s'effondre. Au sein du refuge, ma mère s'est imposée comme la maitresse du foyer. Elle est à la fois couturière, cantinière, médiatrice et gestionnaire des stocks de bois, vivres et matériel. C'est la figure maternelle du refuge et un pilier au sein du groupe. D'ailleurs tout le monde garde à l'esprit qu'elle a créé les combinaisons "Deb K" avec Karl et que sans ces combinaisons, la survie serait beaucoup plus difficile. Sa spécialité, la gestion du refuge.

Sans groupe ni refuge, pas de survie

Mon groupe...suite

Karl, le cousin de Jared, est un homme de 28 ans bricoleur de génie qui a toujours des idées à creuser et des projets à mener. Avant l'effondrement, il était technicien de maintenance en appareils électroménager et multimédia dans un grand magasin. Ses loisirs consistaient à reproduire des costumes de l'épopée Star Wars pour les porter dans des conventions, à bricoler avec ses machines faites maison (fraiseuse, graveur et bras robotisé à commande numérique), à construire des enceintes Bluetooth pour les revendre et à passer du temps devant son ordinateur sur des forums. Aujourd'hui, toujours aussi créatif, lorsqu'il n'entretient pas ou n'améliore pas notre refuge, il travaille sur plusieurs projets : La création d'éoliennes à partir d'alternateurs de voiture ; La mise en série et en parallèle de batteries de voitures pour stocker l'électricité produite par les éoliennes ; La mise en place d'une antenne radio et d'une radio pour essayer de contacter d'autres survivants et d'autres pays ; L'étude et le dessin des plans de fabrication de plusieurs serres à ma demande. Sa spécialité, le bricolage.

Emilio, est un vétéran de 31 ans qui a passé huit ans dans la police militaire des marines. Durant cette période, il a réalisé une rotation d'une année en Afghanistan, une autre en Irak et passé deux ans au Japon dans le Camp Courtney d'Okinawa. Ensuite, il est revenu dans le civil pour devenir shérif adjoint, poste qu'il a occupé trois années avant que tout s'effondre. C'est un boxeur amateur, un tireur expérimenté, un spécialiste du maintien de l'ordre et un homme toujours sur ses gardes. Sa spécialité, la sécurité.

Jared, le cousin de Karl, est un homme de 34 ans qui exerçait le métier d'ouvrier spécialisé avant que tout s'effondre. C'était un passionné de prospection avec un détecteur de métaux qui s'intéressait à l'orpaillage et à la prospection des pierres fines et qui était habitué à voyager à travers tout le pays pour ses loisirs. Ses passions, il les a partagées durant dix ans avec sa femme, professeur d'histoire dans un lycée, décédée d'un cancer un an avant le début du grand hiver. C'est après son décès qu'il a pris une colocation avec son cousin Karl à cause de problèmes financiers et aussi pour ne pas rester seul. Il ne parle pas du passé, il ne se projette pas dans le futur et il n'attend plus vraiment grand-chose de la vie. Il se contente de faire ce qu'il faut au jour le jour pour que son groupe survive et prend quand même plaisir à partir à l'extérieur pour chercher de quoi survivre comme s'il cherchait des trésors. Sa spécialité, le pillage.

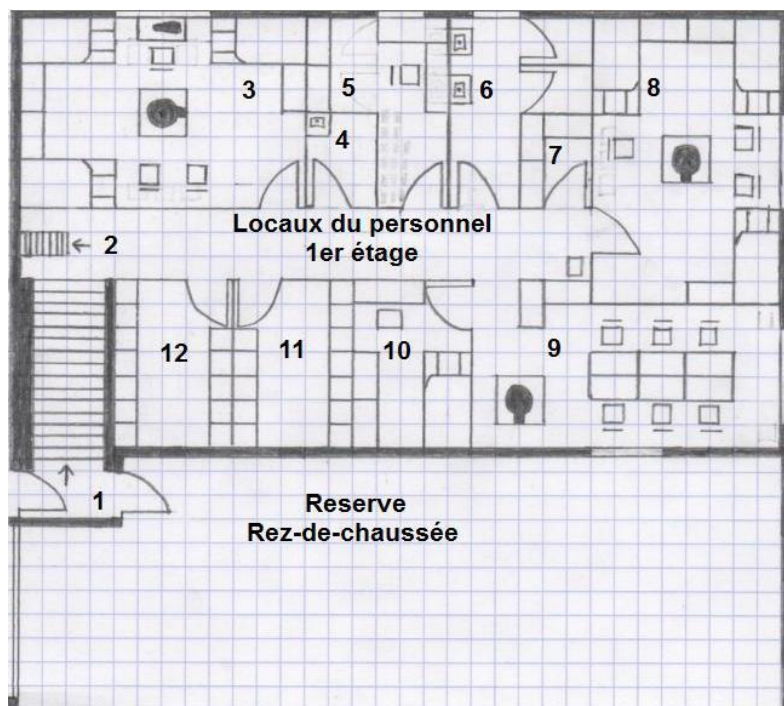
Notre refuge...

Notre refuge est à l'origine l'endroit où Karl et Jared se sont réfugiés quand ils sont passés de la vie à la survie. Ils erraient frigorifiés dans cette ville qu'ils ne connaissaient pas et où ils ne connaissaient personne lorsqu'ils sont passés devant un magasin de bricolage. Son sas d'entrée vitrée avait été pulvérisé ainsi que le rideau métallique se trouvant derrière et un véhicule 4x4 avec l'avant enfoncé malgré son pare-buffle avait fini sa course dans une caisse du magasin. L'endroit était sombre mais Jared possédait une lampe torche et ils n'avaient pas d'autre endroit où s'abriter.

Durant leur progression, ils arrivèrent devant une porte fermée sur laquelle on pouvait lire « Réservé au personnel », à droite de cette porte un rideau électrique souple portait les inscriptions « Ne pas encombrer le passage. Réserve. ». Cette porte, c'était l'accès à leur nouvelle habitation, leur refuge, notre refuge.



Home sweet home



Locaux du personnel - 1^{er} étage

1 : Entrée avec un escalier menant à l'étage. Autrefois les portes en métal étaient déverrouillables par un digicode ou avec une clé. Aujourd'hui, elles sont chacune fermées de l'intérieur par deux verrous targette soudés au chalumeau.

2 : Couloir dont le plafond possède sept dômes d'1m² pour laisser entrer la lumière extérieure. Près des escaliers, une échelle est en place afin d'accéder au toit du magasin par un des dômes.

3 : Autrefois une salle de repos. Aujourd'hui le dortoir des femmes avec trois lits, trois armoires, trois chaises, une ancienne machine à coudre à pédale devant la fenêtre, un poêle à bois avec un tuyau traversant le plafond et une plaque de sol en acier.

4 : Autrefois et aujourd'hui pièce servant à entreposer le matériel de nettoyage.

5 : Autrefois toilettes des hommes. Aujourd'hui atelier avec deux établis devant la fenêtre, une chaise, une étagère de rangement pour atelier occupée par dix-huit batteries de voiture raccordées entre elles par des câbles et une armoire électrique en cours de câblage, une étagère de rangement pour atelier occupée par dix-huit alternateurs de voiture ainsi que divers matériels et des caisses à outils.

6 : Autrefois toilettes des femmes, mixtes aujourd'hui. Chaque toilette est reliée à une fosse sceptique située dans la réserve mais il faut un seau d'eau pour remplacer la chasse d'eau et le papier toilette...

7 : Autrefois et aujourd'hui pièce servant à entreposer diverses fournitures. Trois étagères de rangement pour atelier sont occupées par des caisses en plastique contenant des livres, des boîtes en plastique contenant des sachets de graines, des fournitures de bureau, des articles pour l'hygiène (du corps, des dents et du linge), du matériel de couture, des jeux de société et quelques provisions.

8 : Autrefois une salle de réunion. Aujourd'hui le dortoir des hommes avec trois lits, trois armoires, trois chaises, un poêle à bois avec un tuyau traversant le plafond et une plaque de sol en acier.

9 : Autrefois bureaux des agents de maîtrise. Aujourd'hui salle commune avec : Deux armoires basses en pvc surmontées d'un plan de travail et une desserte servant de cuisine près du couloir ; Un poêle à bois (comme dans les dortoirs) pour chauffer la pièce, cuisiner etc ; Six tables côte à côte pour former une grande table et six chaises. Une des fenêtres donne à l'intérieur de la réserve.

10 : Autrefois bureau du directeur avec une cloison vitrée donnant sur le couloir et une autre sur les bureaux des agents de maîtrise. Aujourd'hui infirmerie avec un lit, un bureau, un fauteuil et deux étagères de rangement pour atelier dont les rayonnages sont occupés par des médicaments et des fournitures médicales rangées dans des boîtes en plastiques étiquetées.

11 : Autrefois vestiaire des hommes, mixte aujourd'hui. Chaque personne possède un casier où elle range tout le nécessaire pour partir en expédition à l'extérieur du refuge. Les autres casiers sont vides.

12 : Autrefois vestiaire des femmes. Aujourd'hui réserve de bois de chauffage.

Réserve - Rez-de-chaussée

Sous les locaux du personnel se trouvent la chaufferie, le local des surpresseurs incendie, le local électrique, une zone de stockage servant aussi au SAV où deux fosses sceptiques isolées par plusieurs épaisseurs de laine de roche ont été installées pour rendre les toilettes de nouveau fonctionnelles.

Le reste de la réserve est séparée en deux zones de 144 m². L'une avec le sol peint en rouge dispose d'un rideau électrique souple pour accéder à l'intérieur du magasin et d'une grande porte sectionnelle pour accéder au quai de chargement. L'autre est encombrée par des palettes de marchandises.

Le carnet de Cathy est une création pour le jdr Cold World - Jdr téléchargeable sur www.jeepeeonline.be

S'adapter et attendre l'arrivée du printemps

Nos équipements spécifiques...Les combinaisons "Deb K" et les luges

La fouille des rayons du magasin de bricolage qui nous sert de refuge, la créativité de Karl et le talent pour la couture de maman ont permis la conception d'une combinaison permettant d'affronter le froid et le vent.

Les "Deb K" sont fabriquées à partir de combinaisons de travail grises de grande taille doublées à l'intérieur par plusieurs couches superposées prélevées dans des plaids polaire. Chaque "Deb K" est ajustée à la taille de son porteur et complétée par des bottes en caoutchouc munies de chaussons isolants, par des guêtres fabriquées à partir de couvertures de pare-brise antigivre, par des moufles et par une cagoule.

Quelques accessoires indispensables terminent l'équipement : des lunettes de soudeur dont les verres soulevables tintés ont été retirés font office de lunettes de glacier, des patins aérateur de jardinage font office de crampons d'alpinisme, un assemblage de sangles muni de mousquetons font office de harnais de sécurité et des gants de bricolage font office de sous-gants pour les moufles.

Quand une équipe part en exploration, chaque membre équipé d'une "Deb K" traîne une luge à l'aide de son harnais. Les luges sont très pratiques pour transporter des outils (pied de biche, coupe boulon, scie à buches, hache, marteau de charpentier) et ramener bien sanglé sous une bâche tout ce qui est essentiel à notre survie (bois, vivres, médicament etc).

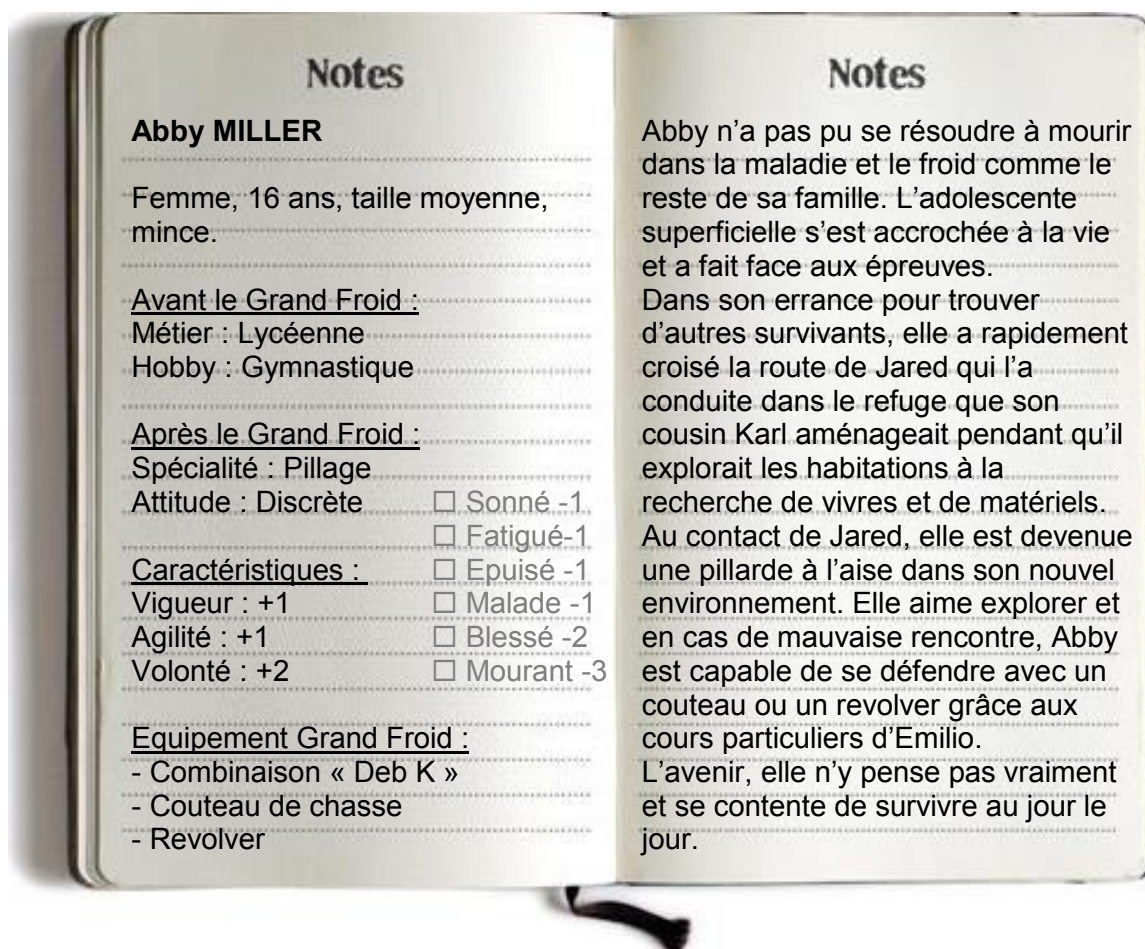
Dans l'avenir...

Dans l'avenir, je pense que le printemps finira par revenir. En attendant chaque jour passé est une victoire pour la survie du groupe.

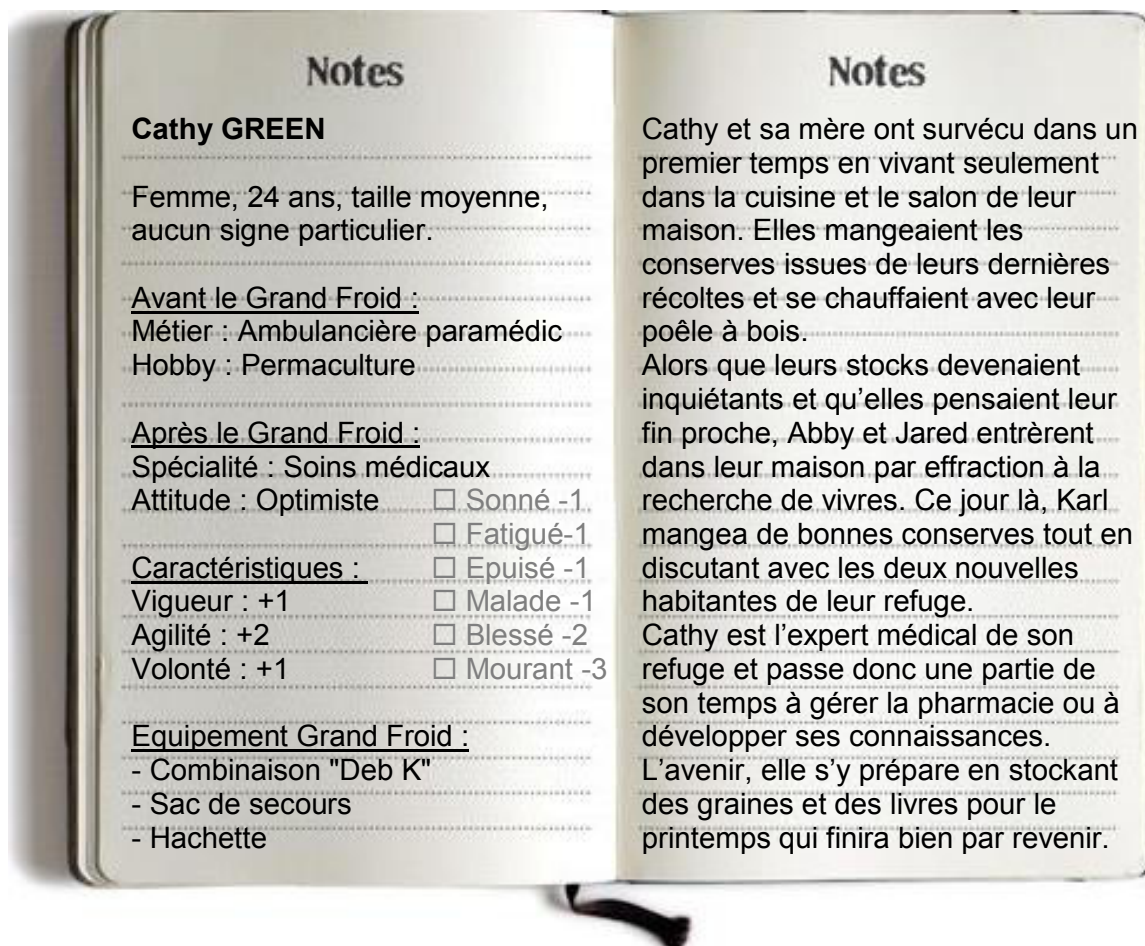
J'espère que toute la planète ne subie pas le même hiver que nous. J'espère que nous pourrons bientôt contacter d'autres survivants et d'autres pays par radio. J'espère que nous arriverons toujours à nous entendre au sein du groupe. J'espère que nous trouverons toujours assez de bois et de nourriture. J'espère ne pas avoir d'urgence médicale grave à gérer. J'espère que le froid ne s'amplifiera pas. J'espère qu'aucun autre survivant ne se cache dans cette ville avec pour projet de nous prendre notre refuge. J'espère que nous ne vivons pas la fin de l'humanité. J'espère car je ne peux qu'espérer...



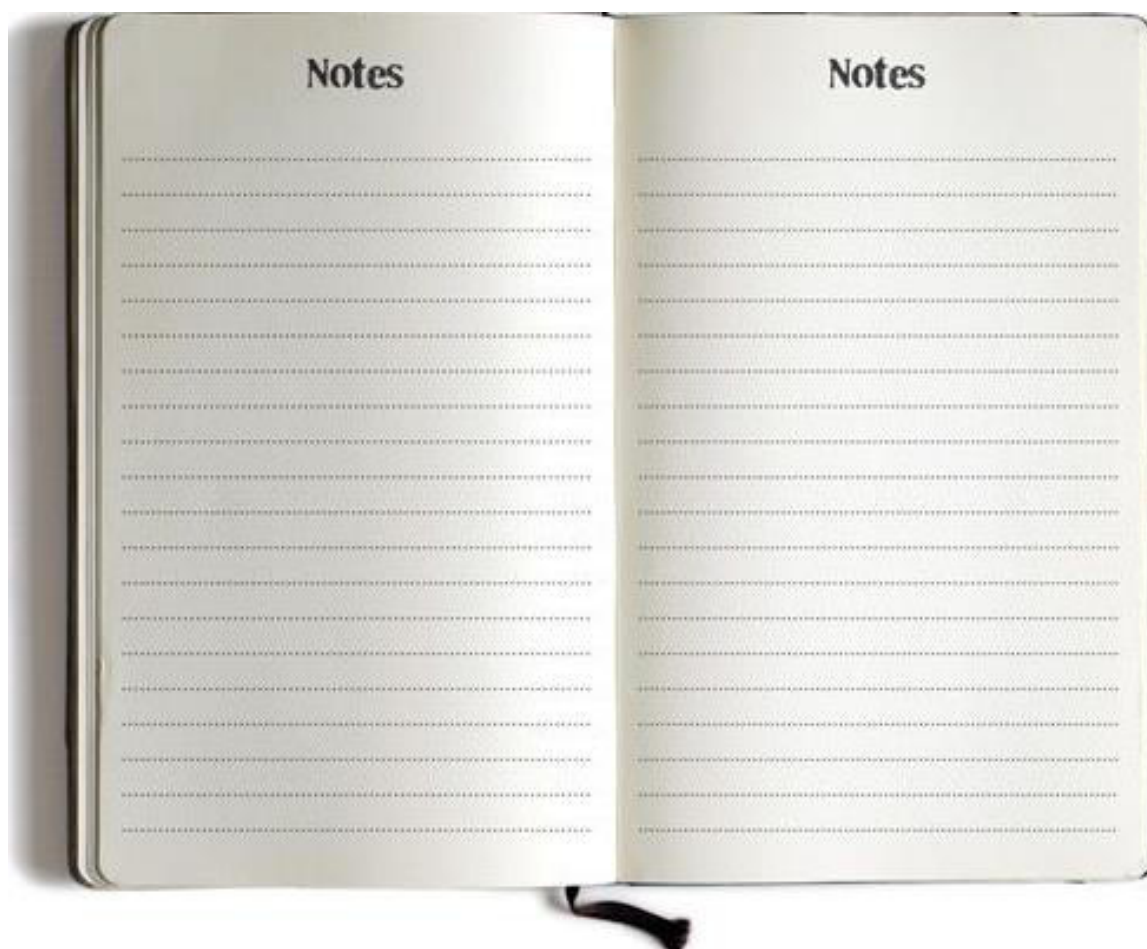
Recto



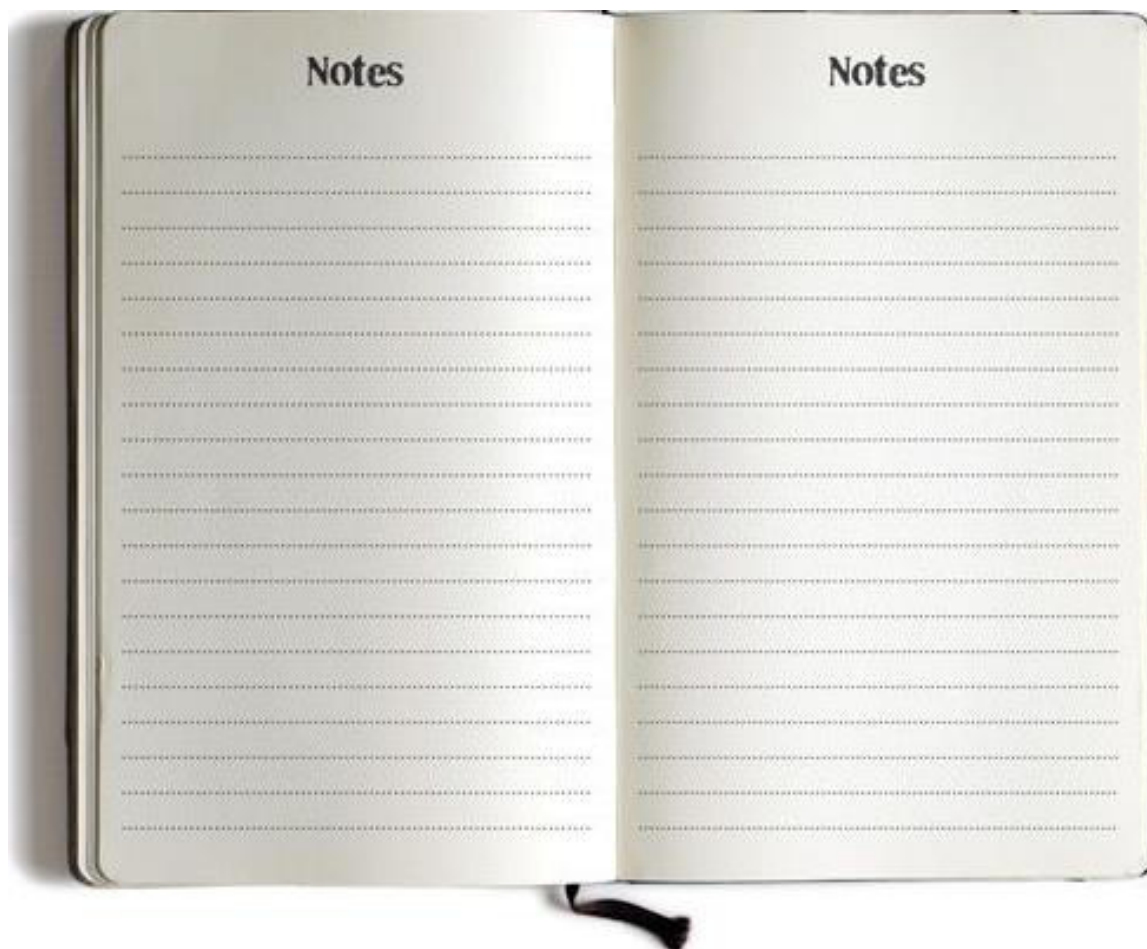
Recto



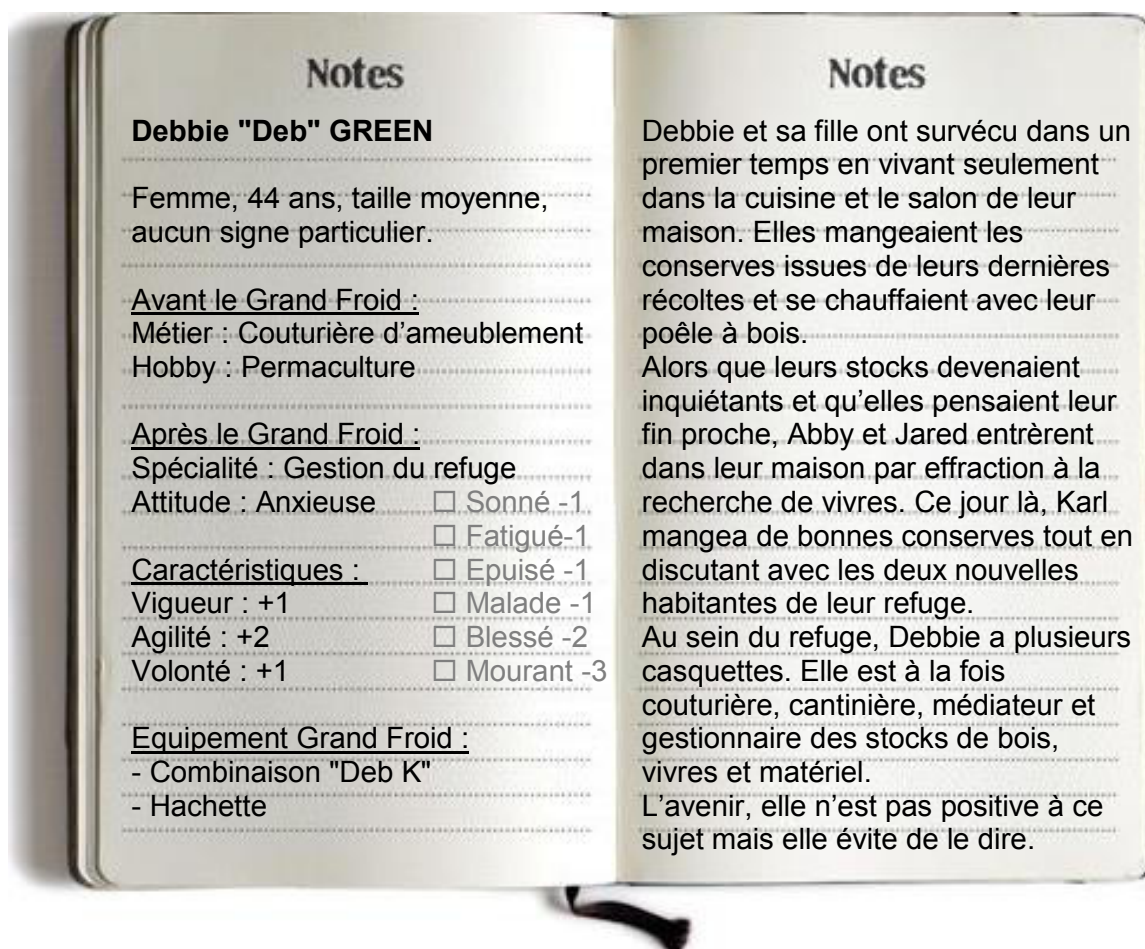
Verso



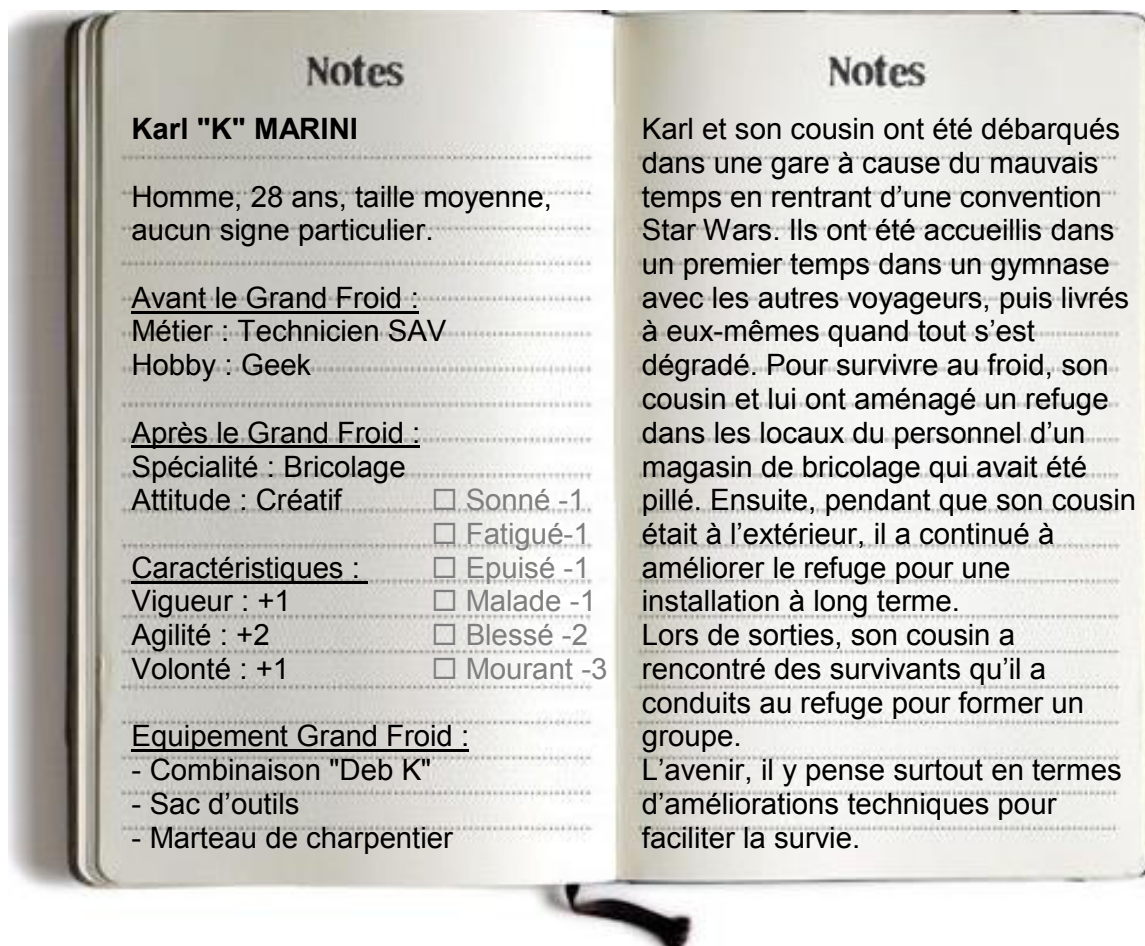
Verso



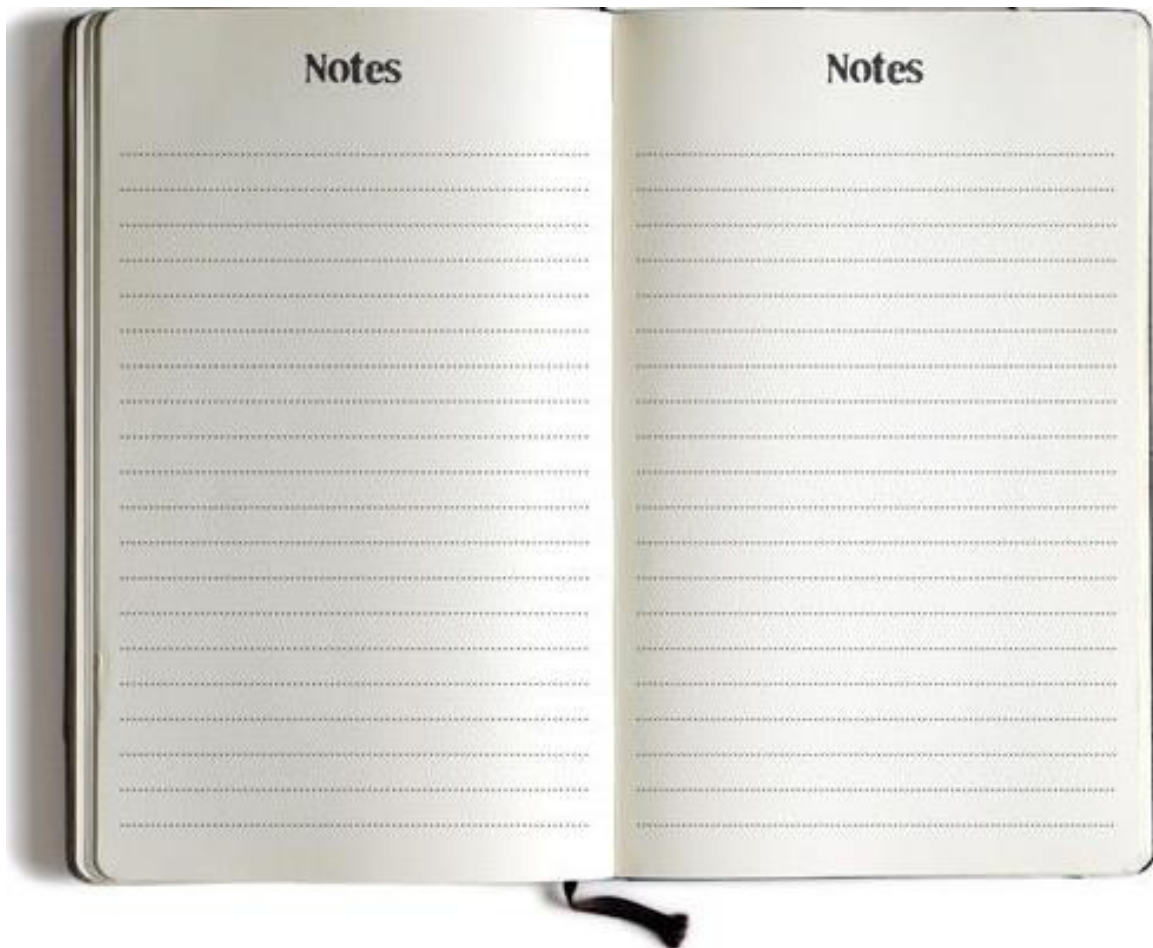
Recto



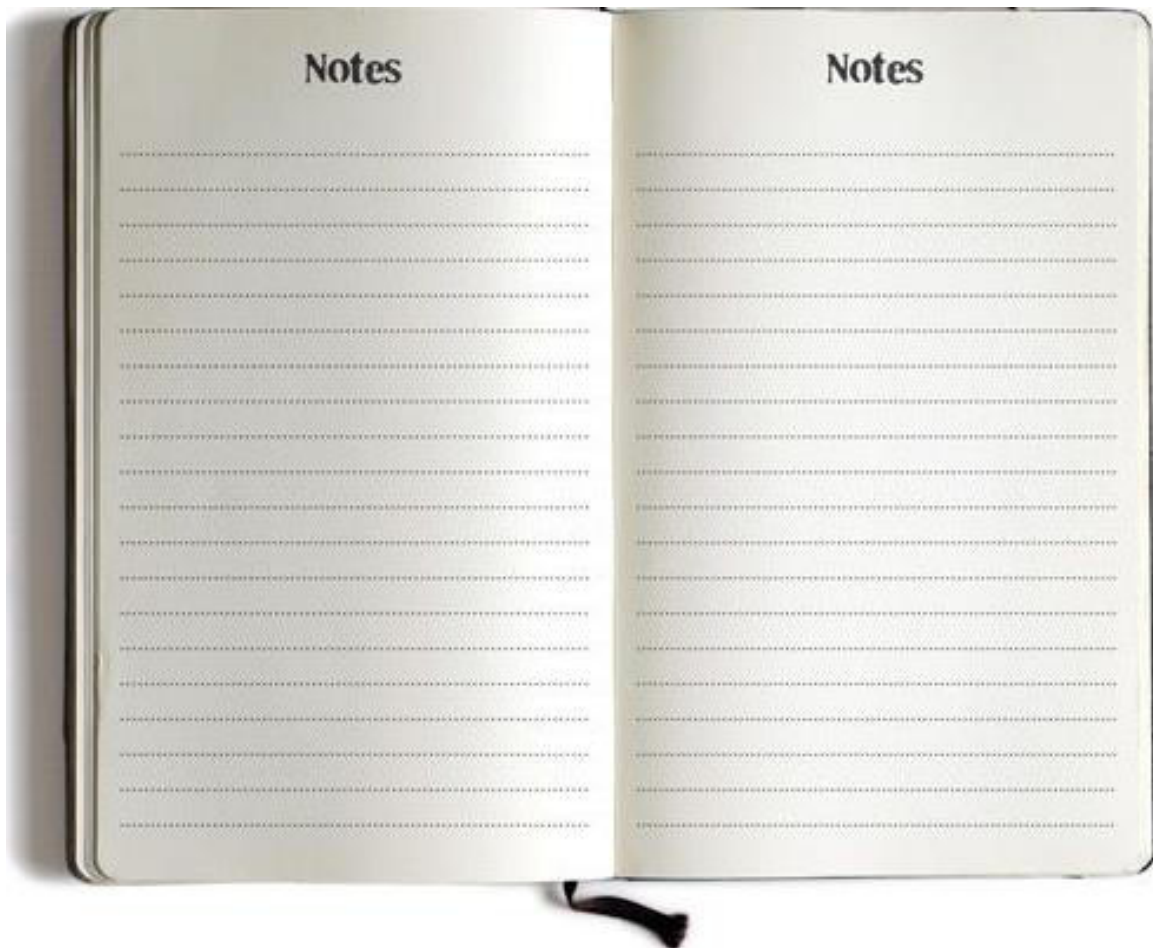
Recto



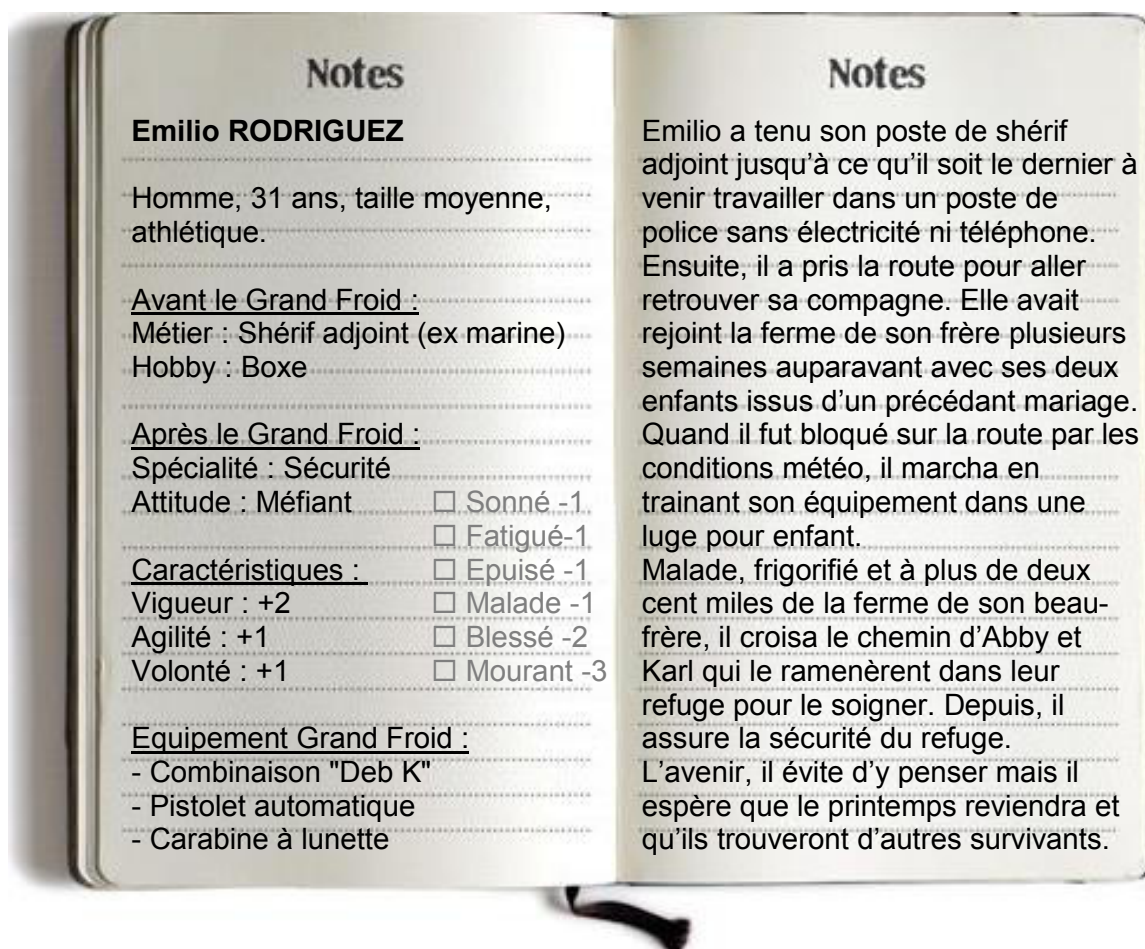
Verso



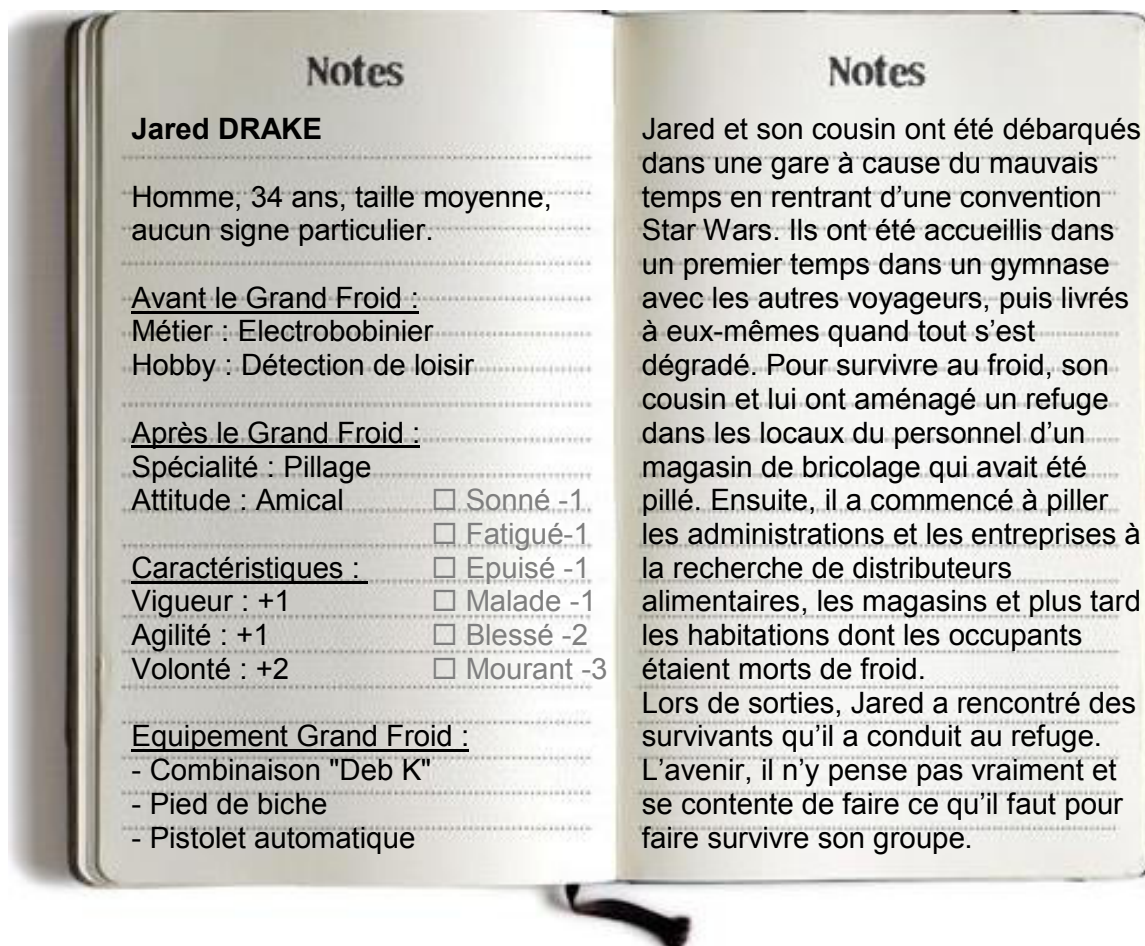
Verso



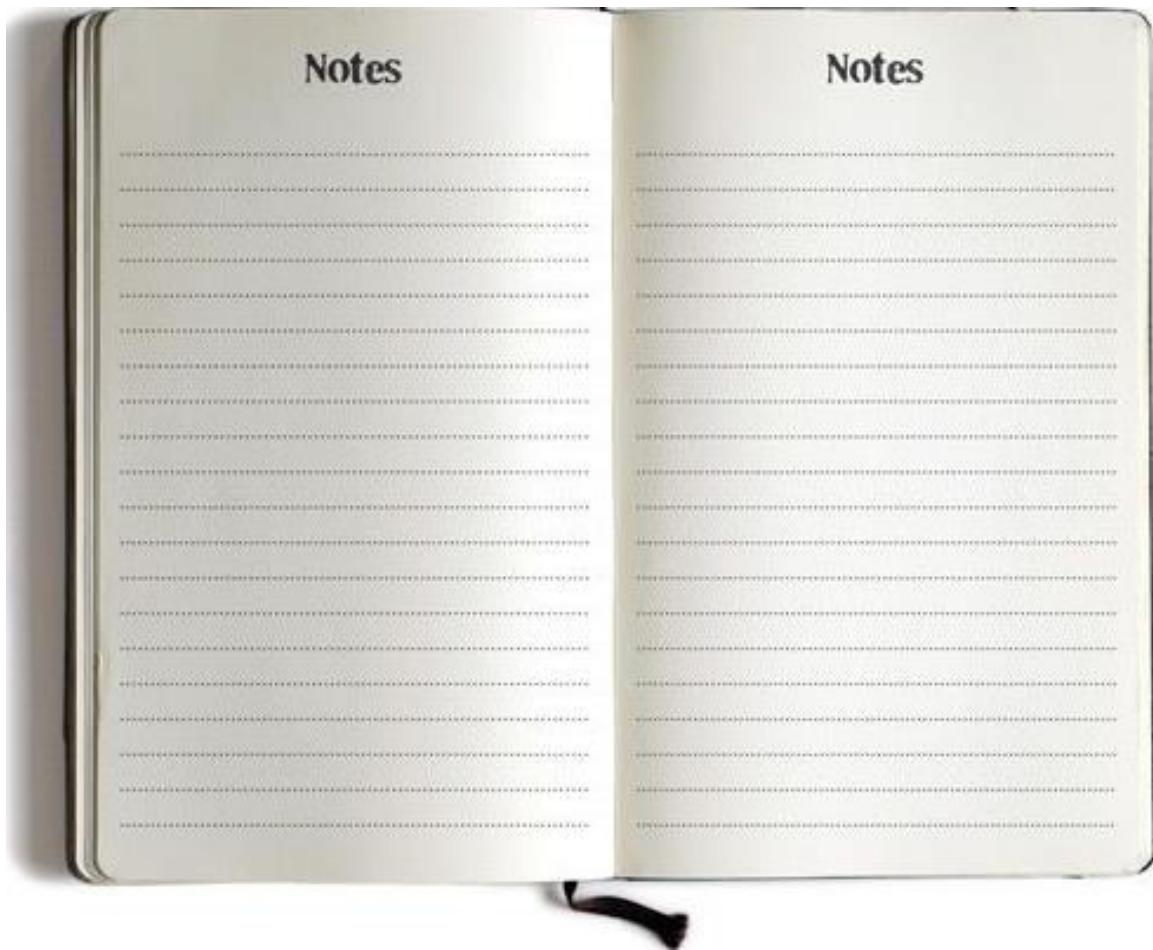
Recto



Recto



Verso



Verso

